

Lou Morlier

lou.morlier@gmail.com

Il ne bouge pas, il n'oeuvre pas, il désoeuvre, il aspire, il est aspiré. Il traverse le désert. C'est trop tard ou trop tôt pour être l'enfant, le dromadaire est mort de soif, il est chaton plus que lion et de toute façon le dragon est dans un musée. Il se souvient, jadis il y avait ici un océan. L'un de ses ancêtres affrontait en ces eaux sa bête intérieure : un gigantesque serpent de mer. Il ne se souvient pas, il fabule. C'est peut-être la même chose.

Il gesticule, il ouvre, il oeuvre, il expire, il est loin d'être expiré. Le vent souffle sur sa voile d'images délavées. La lame propulse sa planche dans les courants où il se répète et s'essouffle jusqu'au silence du noyé. Il surfe vers le mirage. Les sirènes chantent. Il fait naufrage.

Port
folio loumorlier.com

When he passes me by,
I cannot see him;



when he goes by,
I cannot perceive him.

J'ai incarné tant de héros irréductibles, affronté tant des créatures fantastiques et bravé tant de terres hostiles. J'ai sillonné royaumes en ruine, marais en putréfaction et volcans au seuil de l'éruption. J'ai terrassé Wyvernes et chimères, hydres et revenants,

Utter Darkness

Installation vidéo, trois canaux
2019 (en cours) 20 min

Béhémoth et Léviathan. Je suis pourtant si vulnérable. Mon avatar l'est plus encore : je le condamne à une mort incertaine et sans cesse renouvelée, je le jette d'une falaise puis le rattrape au vol et le fais marcher – absurde marionnette – sur les cimes du vide.



Puis il dit : « Nu je suis sorti du ventre de ma mère, nu j'y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris : que le nom du Seigneur soit béni ! »

Job 1:21

Je me tenais immobile dans le couloir, une brosse à dent pendant entre les lèvres, à me dire comme j'étais puissant et comme je pourrais être anéanti soudainement.

Je suis Job mis à l'épreuve, comme dans la Bible, je suis Dieu impitoyable, comme dans la Bible.

« The power of flame, power of the gods... In the end, it is all beyond our reach. And so, flame allures us, and we attempt to harness its power. Flame, dear flame... »

Steady Hand McDuff, *Darks Souls II*,
FromSoftware, 2014





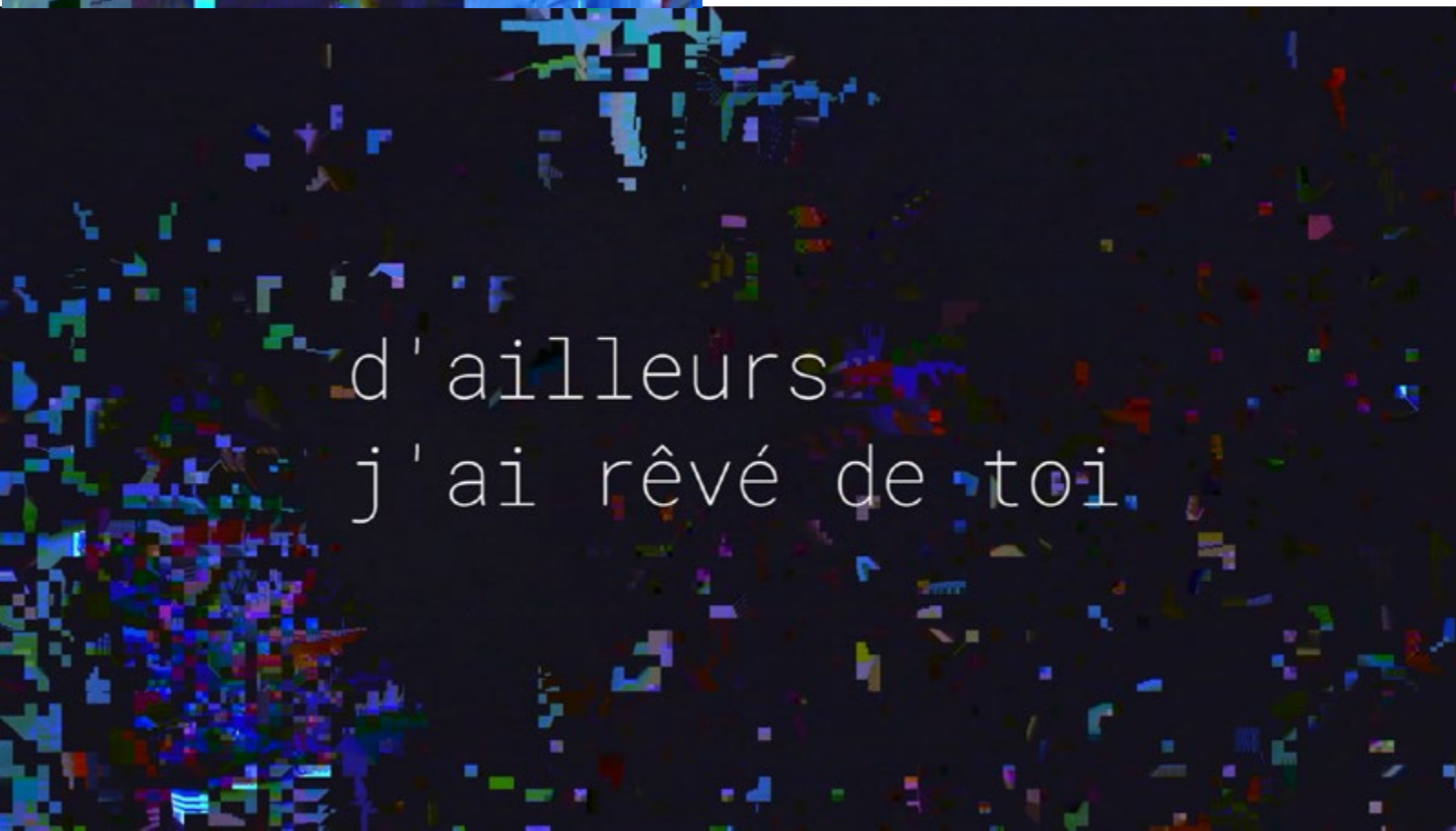
Adieu matin

vidéo, 2018, 5 min 30 sec

Adieu matin est le récit
d'une nuit sans sommeil.

Une lumière bleu froid vif
clignote dans mon cerveau
à demi numérisé, martelant
la phrase "je ne dors pas"
sur la contracture de mes
traits jusqu'à ce que je glisse
brièvement dans l'oubli
et me réveille en effroi
encore ; jusqu'à ce qu'enfin
je m'endorme, ou plutôt
me noie dans le lac gelé où
sommeillent mes peurs. Les
mots se diluent dans ce bain
d'acide-images ; je ne sais
plus dans quelle matrice je
gestationne.

Si je m'endors, c'est peut-
être pour ne plus jamais
ouvrir l'oeil.



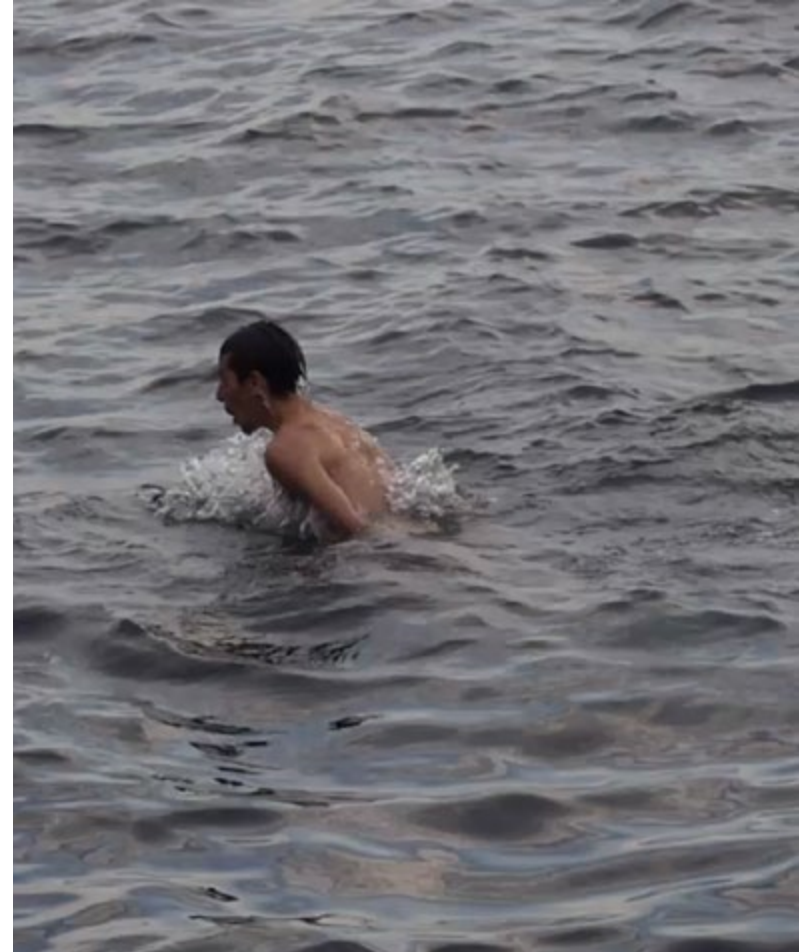
d'ailleurs
j'ai rêvé de toi.



Mermaids

vidéo, 2016-2018, 18 minutes

Des cristaux liquides aux étendues d'eau saline, de l'éternel mythe antique aux abysses des plateformes vidéo, des océans aux écrans: *Mermaids* est le fruit d'une double exploration. D'abord relecture poétique de canulars et d'images surnaturelles glanées en ligne, le film questionne en filigrane le mythe des sirènes à l'ère du numérique, ses nouvelles formes et le caractère plus que jamais tangible d'images fantasmagoriques et fallacieuses. Film détritivore, *Mermaids* a pour ressource première le found footage et résulte essentiellement d'une écriture du montage. Sur un ton tantôt menaçant, onirique ou comique, le poète-narrateur décrit le regard que portent sur la mer l'enfant et l'homme fatigué, comme autant d'internautes emportés par les flots de l'internet-océan.



« As-tu échappé au harpon de l'image, comme autrefois au filet des récits ? [...] s'il nage ton fantasme c'est que l'enfant sait adorer l'horreur, et que les hommes apeurés harponnent la sirène et la découpent, épluchent l'écaille d'un corps mi-homme mi-trident, arrachent à la mer ses dents pour en faire un collier. Ta carcasse échouée n'est plus monstre ni rêve, sirène disséquée. Tu nages entre deux mondes : l'oublieux et l'oublié, l'écran et le papier. »

Extrait du voice-over
texte écrit en collaboration avec Samy Benamar





Because Americans

Absorbé par la rumeur de la foule, fasciné par les gestes et les mots qui lui échappent, le veilleur divague devant le “State of the Union Adress” prononcé par Donald Trump le 30 janvier 2018, dans un état de somnolence où l'onirique submerge le politique.

« Je me suis égaré [...] mais je les regarde, fasciné, abruti, fatigué. La rumeur de la foule m'emporte, et je me souviens de cette histoire... »

Il est 3h du matin chez lui, devant l'ordinateur où s'échoue son histoire.

Il est 9pm de l'autre côté de l'écran et de l'océan, à la Chambre des représentants des États-Unis où se joue l'Histoire.

are Dreamers too

vidéo, 2018, 6 minutes



PROJECTIONS

Mermaids

- “Océans”, exposition organisée par Cercle Magazine, avril-mai 2017, Syndicat Potentiel, Strasbourg
- “Blue \x80”, exposition organisée par le Glitch Artists Collective, 18-21 octobre 2018, Villette Makerz, Paris
- “KINO # 1”, 13 octobre 2018, KALT (Krimmeri Alternative), Strasbourg

Because Americans are Dreamers too

- “TRANS//BORDER”, mars 2018, MUCEM, Marseille
- “Comment ça va s'appeler ?”, mars 2018, La Chaufferie, Strasbourg
- “KINO # 1”, 13 octobre 2018, KALT (Krimmeri Alternative), Strasbourg

Adieu Matin

- “fu:bar”, octobre 2018, , Akc Medika, Zagreb
- “KINO # 1”, 13 octobre 2018, KALT (Krimmeri Alternative), Strasbourg

PERFORMANCES

Hlodowig

- “Festival pour un Temps Sismique”, mars 2017, La Chaufferie, Strasbourg

I can't see the sea but I can sing it (Lola)

- “Phonon”, avril 2018, La Chaufferie, Strasbourg

RESIDENCES

Iterative beings

- Résidence numérique à Warehouse Industries, juillet 2017, Berlin, Allemagne

C'est très important

- Une exposition talk-show, 22 octobre - 3 novembre 2018, Syndicat Potentiel, Strasbourg

EXPOSITIONS SOLITAIRES

- “Serres Lez'Arts, Expositions d'Art Actuel”, 15^e édition, 21-22-23 septembre 2018, Serres (Hautes-Alpes)
- “KINO #1”, 13 octobre 2018, KALT (Krimmeri Alternative), Strasbourg